

# Baclofène : ex-alcoolique, je m'en suis sorti grâce à ce médicament

Par [Frank V.](#) Association Baclofène

**LE PLUS.** Le Baclofène, ce médicament qui permettrait de guérir l'alcoolisme, va pouvoir être prescrit. C'est l'annonce faite par le professeur Dominique Maraninchi, directeur de l'Agence de sécurité du médicament. Pour Frank, qui a commencé à boire à l'âge de 12 ans, et qui prend du Baclofène depuis un an et demi, c'est une très bonne nouvelle. Témoignage.

Édité par [Henri Rouillier](#) Auteur parrainé par [Sylvie Imbert](#)



Frank se soigne depuis un an et demi au Baclofène (VALINCO/SIPA).

J'ai un parcours classique d'alcool-dépendant, à ceci près que le mien a commencé très tôt, vers mes 12-13 ans.

## À 20 ans, je me dis que ça va passer

Bière, whisky, vin, tout était bon du moment que c'était alcoolisé. Plus le temps est passé, plus la quantité et le degré a augmenté, jusqu'à atteindre des sommets : aux moments les plus critiques, plus d'une bouteille d'alcool fort par jour.

Assez rapidement, j'ai compris que j'avais un problème avec l'alcool, que ce soit à travers le point de vue des autres et mon propre ressenti. Mais, à 20 ans, je m'imagine que ça passera

avec le temps. J'ai la naïveté d'y croire, mais cela me permet de repousser encore et toujours le moment où je pourrais en arriver au point extrêmement délicat d'essayer d'arrêter de boire.

## **Généralistes, psys, les portes se ferment**

Mon histoire est assez chaotique forcément, parsemée de situations catastrophiques. Mais je m'en sors plutôt bien : je réussis à travailler, à me construire bon gré mal gré grâce à la bienveillance et la patience de ma compagne, maman de mon deuxième enfant, qui m'a aidé et poussé pour essayer de trouver une solution.

Malheureusement – et c'est toujours ainsi que cela finit pour un malade de l'alcoolisme avant la découverte du Baclofène –, quels que soient les efforts fournis pour s'en sortir, on reste piégé dans son désespoir et sa dépendance. Et cette question qui nous taraude : si je dois rester abstinent, mais que je n'arrive pas à ne pas boire, comment je fais ?

Je passe par un généraliste et lui avoue mon alcoolisme, il me prescrit des benzodiazépines, qui ne font que soulager l'anxiété et la dépression liées à la tentative infructueuse d'abstinence. Un psy, deux psys... Non, mon problème ne se trouve décidément pas dans mon passé, mais dans ma dépendance.

Alors, que n'est ce que je fais ? Je me pends ? Ou, ou...

## **De forums en forums, j'entends parler du Baclofène**

Un article sur internet me met la puce à l'oreille sur cette molécule qu'est le Baclofène, qui pourrait me donner une autre alternative, à l'issue plus heureuse.

Rue89 titre parmi les témoignages de ses riverains : "[Le Baclofène a guéri mon mari alcoolique en dépit des interdits](#)", qui relate l'expérience d'un homme par les yeux de sa femme, capable de boire quelques verres avec elle sans rechuter pour autant, consommateur occasionnel et non dépendant.

C'est fondamental car ça laisse espérer une alternative plus favorable que le vieux dogme de l'abstinence des AA, qui a eu le succès que l'on sait, puisqu'aujourd'hui encore meurent tant de personnes.

Je trouve le forum de l'association Baclofène, m'y fais accueillir de façon formidable, et après avoir essayé de convaincre mon généraliste qui refuse la prescription ("Je ne roule pas sans assurance"), on me communique le nom de deux médecins dans ma ville.

## **Le traitement, une occasion de prouver ma détermination à mes proches**

La rémission a été très rapide. J'ai augmenté rapidement les doses pour être libéré de ma dépendance à l'alcool moins de trois semaines plus tard, à 140mg/jour.

J'ai commencé en mars 2012 à raison de 20 mg par jour et augmenté de façon très régulière et rigoureuse, en essayant d'écouter mon corps, ma tête, les conseils de mon médecin prescripteur, et l'expérience de malades soignés avant moi grâce au Baclofène.

La régularité et le sérieux sont des clés de réussite. À ce moment, j'avais enfin l'opportunité de prouver à ma compagne et à moi même que je ne manquais ni de volonté, ni de détermination.

### **Effets rapides, espoir**

L'absence de solutions thérapeutiques pour la maladie alcoolique est un vrai drame, ou devrais-je dire "était" un vrai drame. L'apparition de ce traitement a tout de suite représenté un espoir pour les malades.

Dès lors que la personne a envie de s'en sortir, et il est très rare que ce ne soit pas le cas – malgré tout ce qu'on peut entendre sur la soi-disant complaisance qu'a l'alcoolique à boire – elle va se lancer. Quelles que soient les réticences des médecins de famille ou autres.

Les effets ont été très rapides sur moi, saisissants.

### **L'envie de boire a disparu**

Mais il ne faut pas que les patients s'inquiètent s'ils ne voient pas leur consommation diminuer de façon significative dans les premiers temps.

Toutes les expériences des médecins les plus aguerris portent à croire que la consommation est plutôt stable et que tout ce qu'il convient de faire, c'est de monter, monter, sans crainte, jusqu'à ce que la bonne dose soit atteinte.

Pour ma part, j'ai vu mon intérêt pour le verre décroître de façon significative au bout d'une semaine à 70 mgs, et la rapidité de ma rémission m'a bouleversé.

Le besoin de boire avait disparu à 140 mgs, complètement, laissant la place à bien d'autres envies et sentiments, notamment celui de la liberté.

Je suis dans la "moyenne" des dosages, mais s'il avait fallu monter plus haut, comme beaucoup l'ont fait avant ou après moi, je l'aurais fait sans aucune hésitation.

### **Effets secondaires**

Je dois reconnaître quelques effets secondaires pénibles sur cette durée, c'est vrai : insomnies la nuit, somnolence le jour, acouphènes... Ils étaient dus en grande partie à ma montée rapide dans les dosages, mais pas de quoi s'inquiéter non plus.

Les effets secondaires du Baclofène – qui apparaissent de façon inégale chez les patients, certains n'en ont pas du tout – ont assez rapidement diminué pour finalement disparaître chez moi.

De nature assez passionnée, engagée et militante, même si ces caractéristiques étaient en partie atrophiées par ma dépendance, je me suis investi dès lors pour promouvoir la reconnaissance du traitement par le Baclofène, afin que chacune et chacun puisse avoir la chance de sauver sa vie comme j'avais pu sauver la mienne.

## **Le Baclofène m'a affranchi d'un poids énorme, celui de la honte**

La satisfaction [de l'annonce faite par le professeur Maraninchi](#) a plusieurs visages en ce qui me concerne.

Le militant pro-Baclofène que je suis devenu a vu là un combat de longue haleine porter ses fruits et une victoire importante. Et que dire de ceux qui se battent depuis 4 ou 5 ans, associations de patients, médecins, indépendants...

Je suis maintenant libéré, affranchi d'un poids énorme, celui d'un sentiment de culpabilité et de honte traîné pendant des années. C'est quelque chose qui est très difficile à comprendre pour quelqu'un qui n'a pas partagé la même maladie.

## **Dignité retrouvée**

Les gens mettent du temps avant de nous prendre au sérieux et de réaliser qu'effectivement nous nous en sommes sortis et nous sommes tout à fait capables de boire quelques verres pour fêter un événement sans retomber inexorablement dans notre puits sans fond.

La reconnaissance du Baclofène dans son évidente et révolutionnaire efficacité va permettre aux malades de retrouver pleinement la dignité sociale à laquelle ils avaient droit, enfin blanchis de tout ce qui leur était reproché en premier lieu. Nous ne sommes plus obligés de nous cacher et ni de nous enfoncer encore un peu plus dans la honte et le secret.

Non, l'alcoolisme n'est pas une maladie de l'âme et de la volonté. Celui qui boit n'est pas un faible qu'on peut montrer du doigt.

Le sentiment que les personnes ont eu quand l'annonce de la RTU a été publiée, fait partie de ces émotions indescriptibles de la vie humaine. De celles qui font monter les larmes aux yeux et emplissent les êtres de fierté, de force, et de dignité retrouvée.

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/881687-baclofene-ex-alcoolique-je-m-en-suis-sorti-grace-a-ce-medicament.html>